

Date: 25.11.2013

**Tribune  
de Genève**



Tribune de Genève SA  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 48'688  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 32  
Surface: 53'184 mm<sup>2</sup>

## Rencontre avec Thomas Bouvier

# Voyage au cœur du vide



Thomas Bouvier vient de publier un ouvrage sur son voyage en solitaire à travers les Etats-Unis. PIERRE ABENSUR

**ARGUS**   
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 51985566  
Coupure Page: 1/2  
Rapport page: 11/29

Tribune de Genève SA  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 48'688  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 32  
Surface: 53'184 mm²

Laure Gabus

**C**omment parler du fils Thomas, sans évoquer son père, Nicolas Bouvier? Surtout lorsque celui-ci vient de publier un ouvrage de photographies et de textes racontant son voyage solitaire d'un mois en voiture à travers les Etats-Unis\*.

La tentation est forte. Mais s'estompe à la lecture du livre et disparaît lorsqu'on retrouve Thomas Bouvier, un matin de novembre, droit comme un *i* devant une tasse de thé à la menthe fraîche. Une petite valise l'accompagne. Il doit se rendre le lendemain à Thonon-les-Bains pour lire un passage d'un précédent roman à la manifestation littéraire L'usage des mots.

### En quête d'un remède

Le quinquagénaire a quitté Genève il y a trois ans pour rejoindre la région zurichoise par «besoin de changement et goût pour la ville». Il y vit seul, pratiquant ses trois passions: la photographie, l'écriture et la musique. «Je n'ai pas de hobbies, je suis entièrement occupé par mes centres d'intérêt qui sont vitaux pour moi.» Cette vie d'ermite ne le mine pas, il «aime la solitude». En septembre 2012, Thomas Bouvier se sent pourtant souffrir d'une «maladie absente de tout répertoire médical». Une sorte d'«acédie, de fatigue d'être soi». Il achète alors un billet d'avion pour New York et s'embarque pour une traversée du continent américain en direction de Los Angeles.

Son but: «Se guérir par l'espace.» Sa méthode: Partir à la rencontre du vide, guidé par la seule voix de son GPS. Les rencontres sont rares. Il ne prend pas de notes mais des photographies inanimées. A son retour, Thomas Bouvier propose aux éditions Slatkine d'en faire un livre, qu'il rédige à l'aide de sa seule mémoire. «Ce fut une sorte de retraite, mais pas un acte égoïste car je me suis donné la peine d'écrire et de la partager», souligne-t-il citant l'écrivain italien Umberto Eco: «La seule chose qu'on écrit pour soi, c'est la

liste des courses.»

L'écriture, Thomas Bouvier s'y est mis sur le tard, juste après la mort de son père. *Demoiselle Ogata*, son premier ouvrage paru en 2002, a obtenu le Prix Rambert. Jusqu'ici, le Genevois s'était consacré à la musique et à la photographie. A 20 ans, il décide de devenir bassiste de jazz professionnel et part se former un an à Los Angeles. Il vit ensuite de la musique, jusqu'à ses 37 ans, où il entre-

prend un apprentissage de photographe à Genève. Ce choix de vie «décalé» lui paraît naturel. Sa mère est peintre, son père était écrivain. «J'ai grandi au milieu d'artistes, je me suis construit à l'intérieur de ce cercle de personnes qui n'avaient d'intérêt ni pour le pouvoir, ni pour l'argent, ni même pour la célébrité. Ce fut une influence très forte. Cela m'a montré qu'on pouvait vivre hors des standards.»

### «Plutôt très sédentaire»

Ces standards, il ne les applique pas davantage à sa vie personnelle. Il a «vécu avec deux femmes et n'a pas d'enfants» et ne s'en formalise pas. «Je suis adepte de mouvement et de transformation et donc contre les raisonnements de principe qui disent qu'à 30 ans on doit avoir des enfants.» Un enseignement qu'il tire, notamment, des ouvrages sur le zen au Japon, tirés de la bibliothèque paternelle.

Le Japon, «le pays de ses parents», Thomas Bouvier y est né et serait tenté d'y retourner. Là ou ailleurs. Lui qui était «plutôt très sédentaire» admet avoir été attrapé la fièvre du voyage lors de son périple aux Etats-Unis. «J'en suis sorti différent, plus vivant, comme affûté ou lavé, analyse-t-il. C'est une tendance très heureuse et vitale.» Il travaille actuellement sur deux projets à l'autre bout du monde.

Arrive le moment de quitter le «fils de». Et une phrase du père nous revient: «Certains pensent qu'ils font un voyage, en fait, c'est le voyage qui vous fait ou vous défait.»

\* «**America Lonely**» de Thomas Bouvier. Editions Slatkine 2013.

## Thomas Bouvier Bio express

**1962** Naissance à Genève.

**1974** Commence l'étude de la musique avec Gabor Kristov.

**1982** Maturité artistique à Genève.

**1983-88** Enseigne la musique, travaille comme musicien professionnel.

**2002** Parution de «*Demoiselle Ogata*» aux éditions Zoé.

**2010** Parution du livre «*De l'image à la matière...*».

**2012** Parution du «*Livre du visage aimé*» aux éditions Zoé.

**2013** Parution de «*America Lonely*» aux Editions Slatkine.